



Disparité de développement territoriale : un essai d'une Typologie socio-économique de la wilaya d'Oran

Disparity of territorial development; an essay on a socio-economic typology of the wilaya of Oran

Mohamed Amine REMMAS

Laboratoire de recherche LMEPE
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
Algerie
mohamedamine.remmas@univ-saida.dz

Radja ZOUAD

Laboratoire de recherche LMEPE
Université de Saïda Dr. Moulay Tahar
Algerie
radja.zouad@univ-saida.dz

Received: 04/02/2022

Accepted: 17/02/2022

Published: 22/04/2022

Résumé :

En Algérie, les écarts de développement entre les communes, soulignent d'importantes ruptures territoriales au niveau national et local. L'analyse des disparités de développement territoriale de la wilaya d'Oran constitue l'objet de cette recherche. Il s'agit d'un diagnostic des inégalités territoriale sociale et économique des communes de la wilaya appui après par une analyse en composante principale ACP. Notre démarche consiste à construire une typologie socio-économique des communes de la wilaya d'Oran dégagée de l'analyse descriptive et statistique afin de comprendre la répartition des données socioéconomiques, et de détecter ainsi l'évolution de la configuration territoriale des communes de la wilaya.

Mots Clés : Disparité Territoriale, Typologie Socio-Economique, Socio-Economique, Analyse En Composante Principales ACP, Wilaya D'Oran.

Abstract:

In Algeria, the development gaps between municipalities highlight significant territorial breaks at the national and local level. The analysis of the disparities of territorial development of the wilaya of Oran constitutes the object of this research. It is a diagnosis of the territorial social and economic inequalities of the communes of the wilaya supported after by an analysis in main component ACP. Our approach consists in building a socio-economic typology of the communes of the wilaya of Oran released from the descriptive and statistical analysis in order to understand the distribution of the socio-economic data, and thus to detect the evolution of the territorial configuration of the communes of the wilaya.

Key Words: Territorial Disparity, Socio-Economic Typology, Socio-Economic, ACP Principal Component Analysis, Wilaya Of Oran.

JEL Classification : R11, R58.

* Auteur correspondant : REMMAS Mohamed Amine (*remmas.ma@yahoo.com*).



Introduction :

Les caractéristiques socioéconomiques peuvent varier fortement d'une commune à l'autre ce qui n'est pas sans conséquence sur la structure et le développement communales. En réalité Chaque commune est effectivement confrontée à un contexte socioéconomique local qui lui est propre (caractère de territoire, dynamisme économique, évolution démographique...) et qui a, dès lors, des répercussions spécifiques sur l'orientation et le développement de ces communes .

Dans ce cadre et afin d'appréhender statistiquement la diversité du secteur communal, on a développé une typologie socioéconomique des communes pour la wilaya d'Oran. Il s'agit d'un regroupement de communes en catégories homogènes, sur la base de leurs caractéristiques socioéconomiques. Cette typologie a pour principal objectif de regrouper dans des classes aussi homogènes que possible, les communes caractérisées par des environnements socioéconomiques similaires. L'objectif sous-jacent de la typologie est donc de fournir un nouveau cadre de référence pertinent pour la comparaison et la situation des développements dans ces communes.

Notre recherche a pour objectif d'orienter le développement local autour des enjeux stratégiques qui conduisent à une meilleure croissance. À partir des constats socio- économique mesurées à l'échelle des communes de la wilaya d'Oran et en fonction de divers critères, nous allons élaborer une typologie, afin de présente la disparité spatiale dans la wilaya

Problématiques: *Qu'elle est le rôle de la typologie socio-économique sur la présentation de la disparité spatiale de la wilaya d'Oran et comment elle servira le développement local ?*

Nous espérons répondre ainsi à plusieurs questions :

- 1-Comment elle est la composition sociale et économique des communes de la wilaya d'Oran?
- 2 -Comment se répartit spatialement la population ?
- 3-Est-ce que le déséquilibre socio-économique a un impact sue le développement des communes de la wilaya?
- 4-Comment l'analyse statistique et précisément l'analyse en composante principale va nous aider pour émerger des classes des commune homogène ?

Hypothèses :

Hypothèse 1 : le diagnostic va présenter la disparité socio-économique entre les communes de la wilaya d'Oran.

Hypothèse 2 : la typologie permet de caractériser des espaces homogènes en donnant une vision des dynamiques qui lui sont propres.

Notre méthodologie est descriptive et analytique basée sur un diagnostic territorial de la wilaya d'Oran afin de définir les enjeux majeurs constitutifs à son développement local, et faire ressortir les vocations des différentes communes. Nous envisageons après de recourir aux méthodes d'analyse des données et plus précisément à l'analyse en composante principale et à l'analyse typologique pour mieux caractériser le territoire objet d'étude à savoir la wilaya d'Oran, Cette

approche factorielle nous permettra de définir plusieurs unités territoriales différenciées considérées comme unités d'analyse.

I. le diagnostic territorial de la wilaya d'Oran ; un exemple d'observation et de construction :

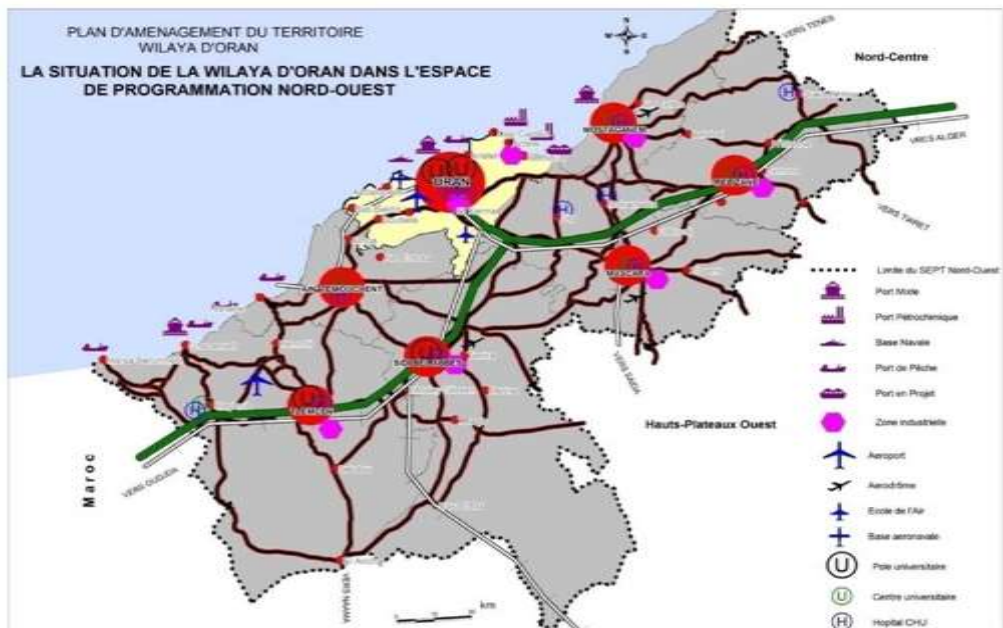
Pour comprendre et gérer un territoire, il faut le maîtriser dans sa globalité. Face à la complexité du processus, les professionnels du développement d'aujourd'hui ont besoin de nouvelles clés pour comprendre et accompagner les acteurs et décideurs politiques de terrain dans la conception et la mise en œuvre d'actions porteuses de dynamiques de développement régional.

1. Le cadre de référence : Éléments de présentation :

La Wilaya d'Oran couvre une superficie de 2.121 km², elle est bordée au nord par la Mer Méditerranée, à l'est par la wilaya de Mostaganem, au sud-est par la wilaya de Mascara, au sud-ouest par la wilaya de Sidi-Bel-Abbès et à l'ouest par la wilaya d'Aïn Témouchent. Elle est située dans la partie ouest du pays et fait partie de la région programme Nord-Ouest. Elle y occupe une position stratégique et se discrimine nettement des autres Wilayas de la région, au plan paysager, potentialités et ressources.

La carte suivante présente l'importance de la wilaya d'Oran dans la région nord-ouest.

Figure 1 : « l'importance de la wilaya d'Oran dans la région nord-ouest »



Source : ANAT



Oran est constituée administrativement de 26 communes et de 09 daïra subdivisée. Et elle est présentée selon six composantes naturelles, comme suit :

A - La bordure côtière : On distingue : Les côtes rocheuses s'étalant des monts d'Arzew jusqu'à Mers El Kebir à l'Ouest et du Cap Lind les jusqu'à Cap Sigal, limite administrative de la wilaya. Les plages sableuses de la basse plaine de Bousfer-les Andalouses et de la baie d'Arzew.

B - Les collines du Sahel : constituées par : Les monts d'Arzew : Ensemble de hautes collines bordant toutes les falaises abruptes allant d'Arzew à Canastel (Est d'Oran). Le Murdjadjo et ses prolongements à l'Ouest : son versant septentrional fortement escarpé domine la plaine de Bousfer-les Andalouses avec ses prolongements les djebels Djorf et Lindles et à l'Est le djebel Santon.

C - La basse plaine littoral de Bousfer-Les Andalouses : Ensemble pénéplan déclinant vers le Nord, très abrité par les collines sahéliennes disposées en amphithéâtre. Un seul cours d'eau important draine cette basse plaine à l'Ouest, l'oued Sidi Hammadi près du complexe touristique des Andalouses.

D - Le plateau d'Oran-Gdyel : S'étendant sur une vaste superficie, des piémonts du Murdjadjo, jusqu'au Sahel d'Arzew. Ce plateau est marqué par une absence de drainage et de nombreuses dépressions plus ou moins salées : la grande Sebkhia d'Oran qui marque la limite du Plateau à l'Ouest, la Daya Morsli, le lac Télamine, les Salines d'Arzew limite du plateau à l'Est.

E - La partie orientale de la plaine de la M'l'êta : Coincée entre les piémonts Sud de Tessala, les côtes aux de la forêt de Moulay Ismail et la bordure immédiate de la grande Sebkhia. Le relèvement léger du relief aux abords de la sebkhia fait que plusieurs cours d'eau y ont formé d'importantes dayate (daïet OumEl Rhelaz, daïet Sidi M'Hamed, daïet El Bagrat).

F - La grande sebkhia d'Oran et les salines d'Arzew :

La grande sebkhia d'Oran est une dépression située à 80 m d'altitude d'une étendue dépassant les 30 000 Ha (près de 1/6 de la surface de la wilaya).

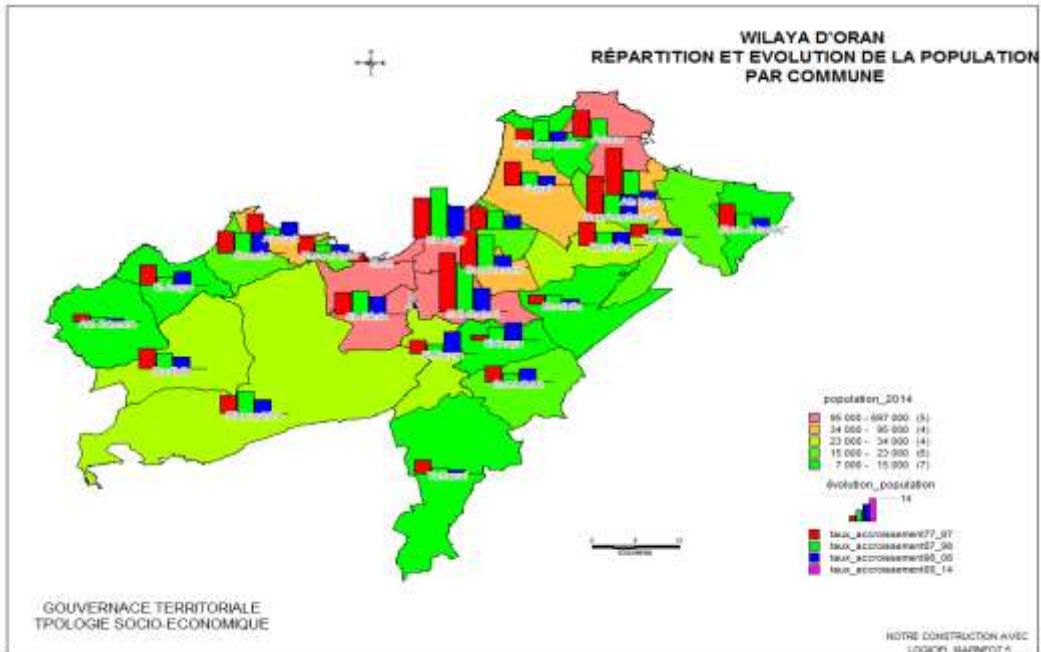
Les salines d'Arzew s'étendant au pied de la forêt de Moulay Ismail, d'orientation similaire à celle d'Oran.

1.1. Éléments de diagnostic socio démographique :

a. La démographie et la population : Depuis le recensement de 1987, la population des vingt-six communes de la Wilaya ne cesse de s'accroître avec un rythme de 3.59% par année. Cette région comptait 924160 personnes au recensement général de la population et de l'habitat de 1987. En 2020, la population résidente est estimée à plus de 2.118.603 habitants (soit le double de la population d'il y a presque 30ans).

La carte suivante présente la répartition et l'évolution de la population par commune.

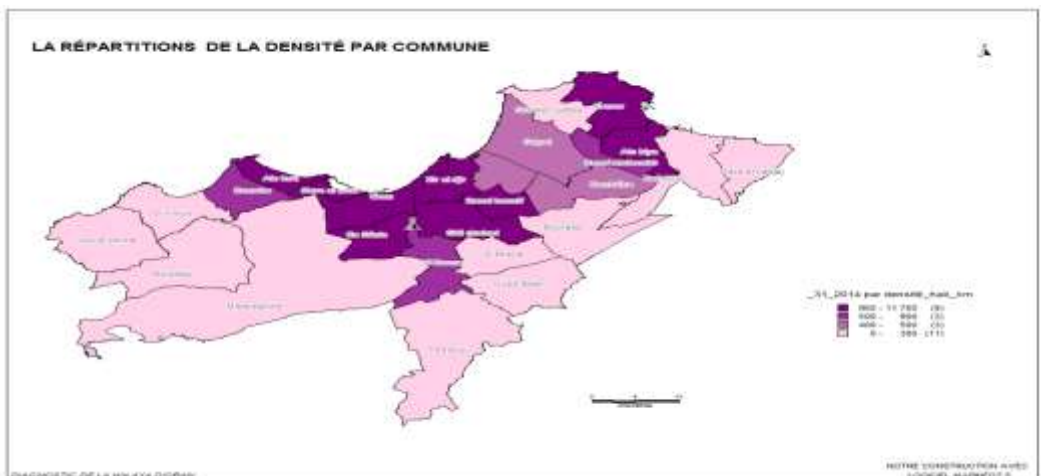
Figure 2 : « la répartitions et l'évolution de la population par commune »



Source : élaboré par auteurs à partir des données de DPSB.

Au plan démographique, la ville d'Oran est la seule ville importante du pays ayant dépassé le million d'habitants (avec Bir El Djir) ; après Alger et de ce fait, son rôle dans l'équilibre de l'armature urbaine nationale devient crucial. « Une répartition spatiale déséquilibrée », la carte suivante présente la répartition de la densité par commune.

Figure 3 : « la répartition de la densité par commune. »



Source : élaboré par auteurs à partir des données de DPSB.



La répartition de la densité par commune selon les données des différents recensements fait ressortir des différences notables. Ce sont les communes du centre de la wilaya autour d'Oran qui ont connu la plus forte évolution, totalisant une densité globale de 33065 habts/ km², soit presque 4 fois la densité moyenne de la wilaya. Viennent ensuite les communes des Hassi bounif et Arzew avec une densité brute de 2305 habits /km² et 2047habits/km², alors qu'elle était de 487,5 habits /km² en 1998. Avec le déploiement des populations, ce sont les communes des Hassi et celles de la corniche oranaise (Ain Torck 1047habits/km² et Mars el kbir 1078habits/km²) qui subissent la forte pression démographique.

Pour l'urbanisation, la wilaya d'Oran se présente comme l'un des territoires les plus urbanisés du pays avec un taux d'urbanisation qui dépasse les 90%.

b. L'éducation : La politique de l'Etat algérien en matière de formation et de scolarisation consiste à donner la chance à tout algérien âgé de 6 ans de commencer à bénéficier d'un enseignement gratuit

b1- L'enseignement fondamentale 1er et 2em Cycle: En matière d'enseignement primaire et moyenne, la population scolarisée en 2020 s'élève à 104.852 élèves avec un taux de scolarisation 94.21%. Par ailleurs, la wilaya compte 569 écoles .

La charge d'élèves par classe est estimée à 32 élèves/classe comme moyenne au niveau de la wilaya, la plupart des communes ont un taux inférieur à la moyenne et cela est dû à l'effectif scolarisé qui se varie entre les communes, par enseignant. Le nombre d'élèves à charge dans la wilaya est de 28 élèves / enseignant en 2020 .

Au niveau moyen la wilaya compte 182 CEM avec 127.640 élèves

b2-L'éducation dans le cycle secondaire : La wilaya d'Oran compte actuellement 85 lycées et technicums, pour une population scolarisée de 82.080élèves avec un taux de scolarisation de 47 %. Au niveau de l'enseignement secondaire et technique, la wilaya a connu une amélioration claire au niveau des établissements et de nombre de classes, ainsi au niveau de scolarisation qui est estimé à 47 % en 2020, la charge d'élèves moyenne par classe a connu aussi une faible amélioration pour passer à 34élèves/classe en 2020. A ce titre on peut noter une forte implantation des structures de l'enseignement secondaire au chef-lieu de Wilaya (27 sur 70).

b3- L'enseignement supérieure : La wilaya d'Oran dispose de trois universités qui forment dans les domaines des Sciences et de la Technologie, de la Biologie, des Sciences Sociales, et des Lettres et Sciences Humaines. Dotées de plusieurs instituts et écoles spécialisées, En 2020 les établissements universitaires d'Oran ont assuré la formation de près de 73.890 étudiants

b4-Formation professionnelle : Le secteur de la formation professionnelle a connu une diversification dans les spécialités et les modes de formation tels que la formation résidentielle, la formation par apprentissage, à distance et cours du soir, ainsi que la formation des catégories particulières pour prendre en charge la demande exprimée. Actuellement, le secteur compte 29 établissements, dont 20 CFPA. A cela s'ajoute 65 écoles privées agréées totalisant une capacité de 5721 places.



c. Les infrastructures socioéconomiques :

c1- Les infrastructures sanitaires: La wilaya d'Oran enregistre une nette amélioration au niveau des infrastructures sanitaires ou Le secteur public comprend 14 hôpitaux publics avec une capacité totale de 4567 lits et 188 départements, dont on trouve 9 hôpitaux spécialisés. Et plus de 50 cliniques publiques multiservices ; 119 salles de soins couvrant 26 municipalités. Outre 6 structures de transfusion sanguine, 9 centres de dialyse, un laboratoire de santé publique. De plus, il existe 2 instituts paramédicaux d'une capacité totale de 850 places.

c2- infrastructures de liaisons : La wilaya d'Oran est une wilaya de convergence, où l'ensemble des routes d'importance Nationale mènent à la ville d'Oran. Occupant une position stratégique dans l'espace de programmation Nord-Ouest, elle demeure un important nœud de connexion.

La wilaya d'Oran dispose d'un réseau ferroviaire assez dense lui donnant un avantage indéniable dans son attractivité.

Le port d'Oran est aujourd'hui l'un des composantes stratégiques de l'économie de toute la région ouest avec des perspectives d'une réelle concurrence avec les autres ports du bassin méditerranéen. En termes de mouvements, il occupe la deuxième place à l'échelle nationale derrière le port d'Alger .

Le développement des capacités de conteneurisation du port d'Oran à travers l'extension du terminal à conteneurs en cours de réalisation. Deux extensions sont programmées pour atteindre une capacité d'entreposage de 1,5 millions de conteneurs par an et permettre l'accostage des navires de 3^e et 4^e générations:

La première de 23.4 ha avec un quai de 500 mètres linéaires et un tirant d'eau de 14 mètres.

La deuxième de 30.2 ha avec un quai de 900 mètres linéaires et un tirant d'eau de 17 mètres.

Avec les ports secs, les plateformes logistiques prévues, et organisation qui vise une limitation du temps de séjour des conteneurs, une amélioration de la rentabilité du système portuaire est attendue.

A côté du port d'Oran il y'a le Port d'Arzew-Bethioua, qui est un port à vocation principale d'exportation de pétrole et de gaz et dispose d'une certaine capacité pour le traitement de marchandises diverses dans sa partie nord du vieux port. Etant spécialisé, il fait partie de la zone industrielle (pétrochimique) d'Arzew, ne peut être considéré dans la problématique général des transports mais présente d'importants atouts pour le développement de la wilaya d'Oran.

Et le troisième port c'est le Port de pêche de Kristel, où ces abris de pêche valorise une activité de pêche très ancienne dans cette zone et en dépit de sa modestie, il est d'une utilité certaine.

La wilaya d'Oran compte aussi un aéroport international de première catégorie, occupant une position privilégiée dans l'espace de programmation Nord-Ouest, à moins de 100 km de ses limites avec des liaisons routières performantes.

c3-Habitat et logement : La wilaya d'Oran compte actuellement, un parc logement de 402.738II a connu une progression très importante durant ces dernières années (2008-2020) de l'ordre de 13 % puisqu'il était de 310157 logements en 2008, soit une



moyenne de réalisation de plus 7100 logements par an. Ceci est dû à l'importance des programmes et une cadence de réalisation soutenue. En réalité, il faut souligner que les réformes introduites dans le secteur de l'habitat ont donné un coup d'accélérateur à la production du cadre bâti, ce qui laisse envisager une large possibilité d'intervention et une diversité de promoteurs qui se reflétera sans aucun doute sur les performances qualitatives et quantitatives.

Néanmoins, ceci ne peut faire oublier l'effort qui reste à fournir pour rattraper les retards et résorber le déficit enregistré à cause en partie de la précarité de certains quartiers. Le taux d'occupation par logement (TOL) moyen de 4,9 personnes n'est pas significatif. Certaines communes affichent encore des TOL supérieurs à 6 (Es Sénia, Hassi Bounif, Tafraoui, Ben Freha Arzew, Mers el Kébir et Bousfer).

1.2. Éléments de diagnostic économique : approche sectorielle :

a. L'agropastoralisme : Bien que la Wilaya d'Oran soit essentiellement un bassin urbain, on peut estimer que l'activité agricole à travers ses segments est bien présente. La problématique de l'agriculture, avec les fortes tendances à l'agglomération de la population devient une problématique centrale qui relève des rapports de l'agriculture à l'aménagement du territoire et à l'urbanisation.

Dans la Wilaya d'Oran, les agglomérations importantes, même situées dans d'importantes zones agricoles, voient leurs espaces agricoles s'éloigner progressivement. L'urbanisation rapide finira-t-elle par rompre définitivement les synergies traditionnelles village-agriculture. Dans la plaine des hassi, l'espace bâti tend à réduire considérablement les espaces agricoles, parfois les transformer en îlots discontinus d'une superficie insignifiante.

La part de la SAU en irrigué, avec 7884,95 ha, représente 8,9 % de la superficie agricole totale qui compte 95.059,2ha : Les communes de Hassi Ben Okba, Es-, Misserghin, Mers El Kébir, H. Bounif, Bir El Djir enregistrent des parts importantes, trois fois supérieures à la moyenne de la Wilaya.

Les communes intermédiaires où la part est comprise entre 2 et 3% sont les plus nombreuses généralement situées dans les mêmes bassins.

Les communes où l'irrigation est inférieure à la moyenne de la Wilaya sont situées essentiellement dans des zones à topographie chahutée ou éloignées des nappes d'eau.

a1- L'élevage : L'évolution du cheptel dans la wilaya d'Oran est en accroissement continue depuis 2010. Cette reprise est due aux programmes d'aides mis en place pour promouvoir l'élevage en générale.

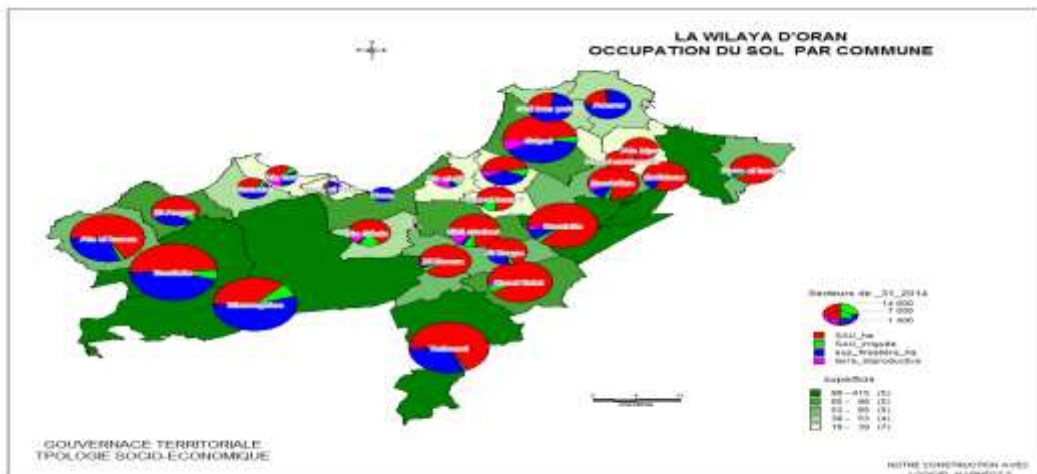
La vache laitière revêt un intérêt particulier chez les éleveurs par ses produits dérivés. La filière lait a connu un accroissement notable pour atteindre 46 427 209 de litres. Pour les autres catégories de productions animales, les quantités sont relativement stables.

La production de lait a connu un accroissement important de l'ordre de 44,8 % durant l'année 2020.

a2-Activité halieutique: La wilaya d'Oran compte trois de ports de pêche (Oran, Arzew, Kristel) dont la production, en 2020, a atteint 8.642 tonnes de poissons

La carte suivante confirme notre constat et présente l'occupation du sol de la wilaya.

Figure 4 : « constat et présente l'occupation du sol de la wilaya »



Source : élaboré par auteurs à partir des données de DPSB.

b. L'industrie: La wilaya d'Oran est classée par le schéma directeur des ZI (Zone industrielles) et ZA (Zone d'activité), en deuxième position après l'algérois (selon l'indice d'attractivité), elle reste bien dotée d'un tissu industriel.

Le tissu industriel de la Wilaya est constitué de 102 unités industrielles de taille (dépassant 50 emplois), couvrant principalement trois branches d'activités : l'industrie pétrochimique BTPH, l'industrie manufacturière, Il offre actuellement 32598 emplois.

Les très grandes unités (plus de 250 emplois) constituent 45,9 % du tissu industrielle et génèrent 77,3 % de remplois industriels, activant principalement dans les branches pétrochimique BTPH.

La répartition spatiale de cette industrie est très inégale à travers le territoire de la Wilaya. Elle est concentrée essentiellement en deux pôles : le pôle pétrochimique d'Arzew et le pôle d'Es Sénia. Cette industrie semble dépendante de l'extérieur, elle ne valorise que très peu les ressources et les potentialités locales.

Par rapport à la situation de monopole du secteur public durant les trois premières décennies, on remarque qu'en 2020, sur un ensemble de 115 unités industrielles principales implantées dans la wilaya d'Oran, près de 78 % appartiennent au secteur privé. La polarisation par l'unité centre et celle de l'Est et se confirme naturellement, car elles détiennent l'ensemble des zones industrielles de la wilaya.

Le pôle Est : la zone d'Arzew- Bethioua est spécialisée dans la chimie et les hydrocarbures,

Le pôle centre : contient des industries diversifiées (textile, sidérurgie, plastique, chimie, agro-alimentaire, BTP etc.), allant de la production à la commercialisation et aux activités de dépôts. S'ajoute à ces unités principales tout un tissu de PMI et de



PME qui s'est développé essentiellement au cours de la dernière décennie et qui est assez dynamique grâce aux nouvelles orientations liées à la dynamisation et à la promotion du secteur industriel .

La zone industrielle d'Arzew a une vocation de transformation des hydrocarbures, l'activité avale à travers le raffinage, séparation et la liquéfaction est la principale vocation. Elle s'étend sur une superficie totale de 2640 ha et regroupe principalement : 15 unités de production et 17 unités de services. Ces unités industrielles génèrent un volume d'emploi total près de 12000 dont 30% dans les unités de services, globalement la moyenne d'emploi par unité est de 375 emplois par unité. À la vue de la manipulation des produits hautement dangereux, cette zone impose un couloir de sécurité totalisant près de 300 ha de servitudes.

c. tissu économique (PME/TPE) : Les petites et moyennes entreprises ont connu un essor considérable dans la wilaya d'Oran grâce aux aides de l'Etat et notamment aux opportunités du territoire. Encadrées par les dispositions de la loi d'orientation sur la promotion de la petite et moyenne entreprise n° 0118 du 12 décembre 2001. Ce sont des unités au service de l'économie locale qui peuvent s'avérer d'un intérêt particulier pour les grandes unités industrielles, actuelles ou projetées.

Les différentes sources d'information montrent la présence de 26.796 unités (selon l'annuaire statistique de la wilaya2020 dont 70% constituées de Très Petites Entreprises (TPE). Ces unités opèrent dans diverses branches:

Les services et le commerce vient en tête avec 28,8%

La filière BTPH occupe le second rang avec 20,6%

L'industrie n'affiche de 11,2%

Par ailleurs, il est à noter que la majorité de ces unités se concentrent dans l'unité centre avec un léger déploiement dans des zones situées aux portes des agglomérations importantes le long des grands axes (El Kerma, Oued Tlélat).

d. L'Emploi : Des conjonctures précédentes qui correspondaient à la crise socioéconomique du pays, l'Algérie a connu un déclin économique impactant directement l'emploi notamment dans le secteur industriel. Depuis les années 2000, dans le cadre de la lutte contre le chômage et notamment la pauvreté, la wilaya d'Oran a mis en place des programmes pour réduire le chômage dans le cadre de la relance économique pour la création de l'emploi en général.

Des dispositifs et des différents mécanismes mis en place (L'ANSEJ, CNAC, ANGEM, ...) ont permis d'améliorer l'indice de chômage. En effet selon les données établies par les services des directions de l'emploi.

La wilaya d'Oran totalise de 722 404 occupés en 2013b soit une augmentation de 226998 postes d'emplois par rapport aux données du RGPH 2008, et 986 564 occupés en 2020 donnant un taux d'accroissement annuel moyen de 9 % qui demeure nettement supérieur à celui de la population. Cette croissance a permis de réduire considérablement le taux de chômage soit 10,89%

Si le taux de chômage moyen de la wilaya qui est de 10,89%, semble satisfaisant, il reste nuancé au niveau des communes : seules les communes d'Es Seina, Oran, Bir El Djir affichent un score inférieur à celui de la wilaya.



Les autres communes affichent des taux supérieurs à la moyenne de la wilaya allant jusqu'à 5 points de différences ; et c'est les communes du Sud de la wilaya où le chômage demeure important.

II. Le recours à l'Analyse en composante Principal (ACP) comme méthode de la typologie socioéconomique :

L'objectif recherché par la présente analyse consiste à regrouper dans des classes aussi homogènes que possible des communes caractérisées par des environnements socioéconomiques similaires. L'objectif sous-jacent est de fournir un cadre de référence pertinent pour la comparaison des états socio-économique des communes (déduits à partir du réalité social, économique).

Dans le cadre de notre recherche nous avons choisi cette méthode (ACP) comme outils d'analyse qui nous permettra de synthétiser le nombre important d'informations qu'on possède et d'identifier à partir des axes qui résultent de l'analyse la vocation de chaque commune. Cette démarche proposée est conçue comme l'outil le plus approprié qui permet de regrouper les communes de la wilaya ayant des ressemblances présentant des caractéristiques analogues.

1. Identifications des composantes principales :

Tableau 1 : « variance totale expliquées »

Composante	Valeurs propres initiales			Sommes extraites du carré des chargements		
	Total	% de la variance	% cumulé	Total	% de la variance	% cumulé
1	35,22	67,731	67,731	35,220	67,731	67,731
2	3,277	6,302	74,033	3,277	6,302	74,033
3	2,284	4,392	78,425	2,284	4,392	78,425
4	2,033	3,909	82,334	2,033	3,909	82,334
5	1,862	3,580	85,914	1,862	3,580	85,914
6	1,643	3,160	89,074	1,643	3,160	89,074
7	1,326	2,550	91,625	1,326	2,550	91,625

Méthode d'extraction : Analyse en composantes principales.

Source : résultat ACP

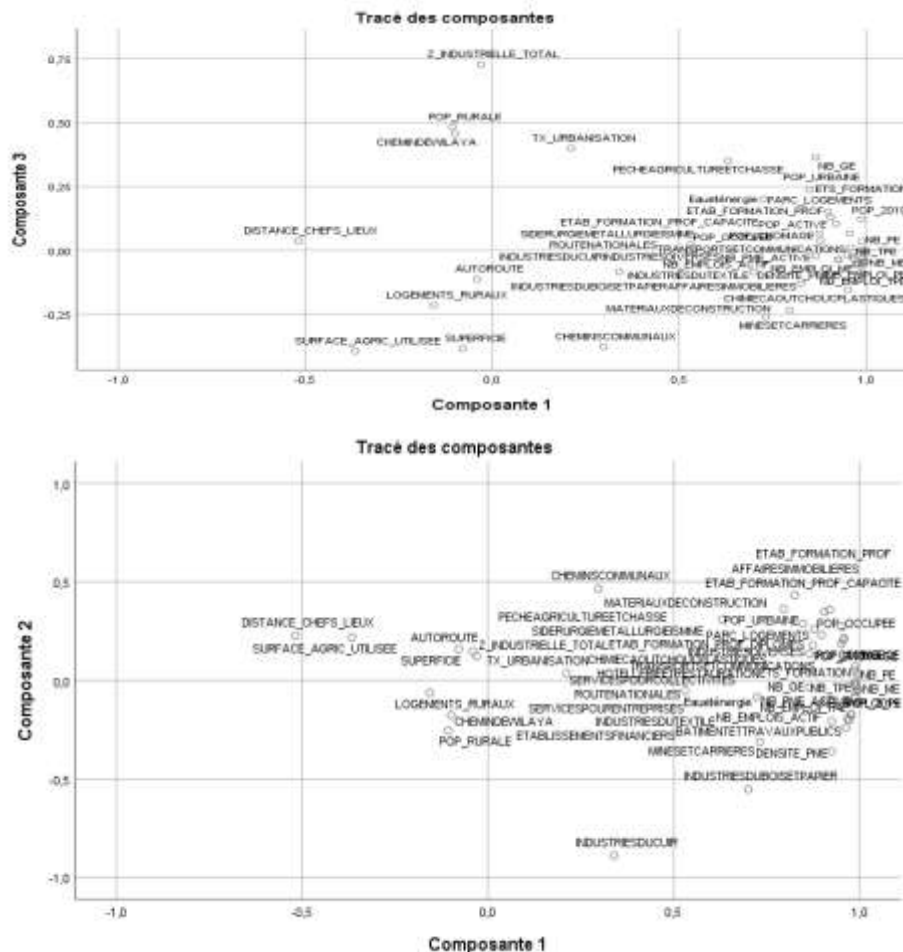
D'après, le critère de kaiser, nous pouvons retenir tous les axes qui ont une valeur propre supérieur à 1, dans notre cas, nous avons mis en évidence 7 axes dont la valeur propre est supérieure à 1. Ces axes reproduisent 91.625% de l'information initiale. Cependant, seuls 3 axes factoriels semblent significatifs, si nous tenons compte de leurs compositions en fonction des variables initiales, cette signification s'interprète par l'importance des coefficients de la variable initial dans l'axe.

Les trois axes retenus expliquent 78.425% de la variance totale.



2. Interprétation des nouvelles composantes.

Figure 5 : « Interprétation des nouvelles composantes »



Source : résultat ACP

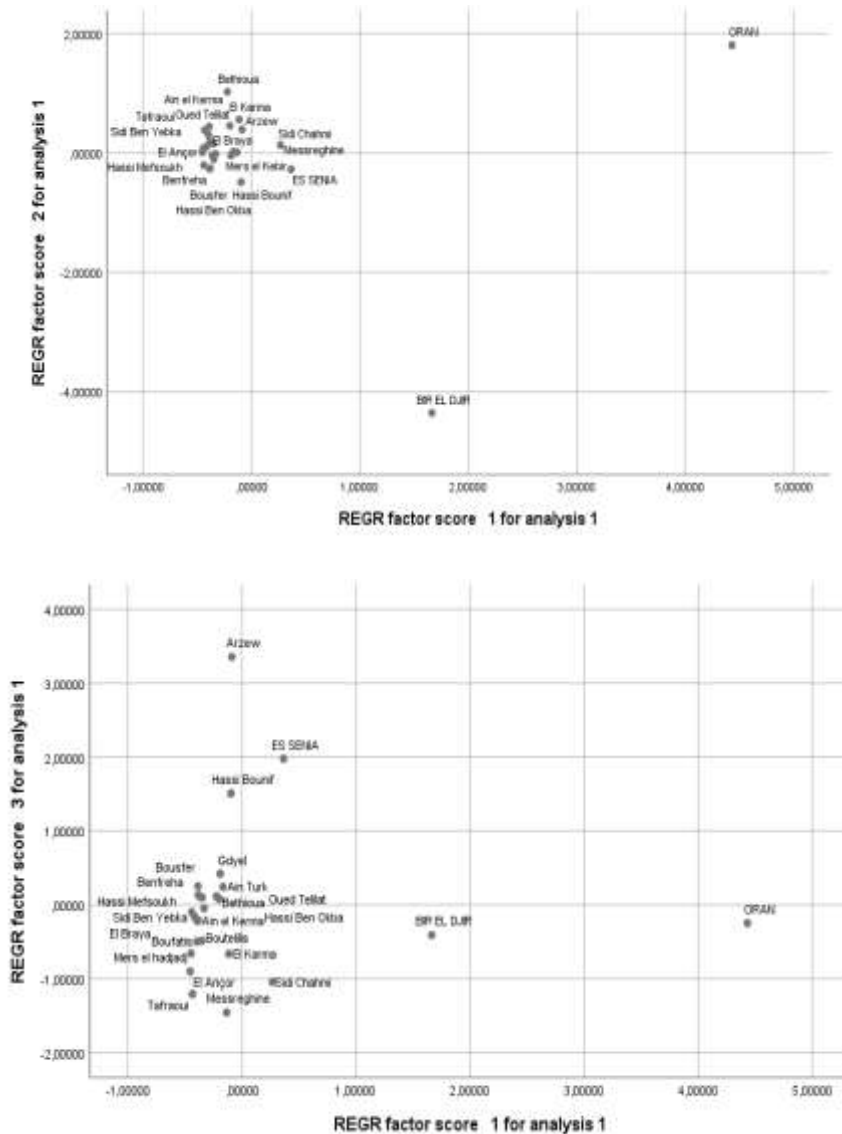
L'interprétation économique des composantes principales repose sur l'étude des corrélations qui apparaissent entre les variables qui composent chaque axe factoriel.

- **L'axe factoriel n° 1** : l'axe traduisant le dynamisme socio-économique, En effet, cet axe reflète le potentiel socio-économique de la wilaya en termes de population d'activités et d'infrastructures. C'est le plus important car il explique à lui seul 65.731% de la variance totale.
- **L'axe factoriel n° 2** : il représente 6.302 /de l'inertie totale et traduit la bonne desserte du territoire. Ceci se traduit par la corrélation positive de la longueur des routes nationales et des chemins de wilaya avec la composante principale.
- **L'axe factoriel n° 3** : l'axe qui traduit l'activité agricole, Cet axe explique encore 4.392% de l'inertie totale. Cet axe reflète le caractère rural, où on



enregistre une forte présence des superficies irriguées, les parcours et la population rurale.

Figure 6 : « représentation des communes par axes factoriel (F1 et F2)»



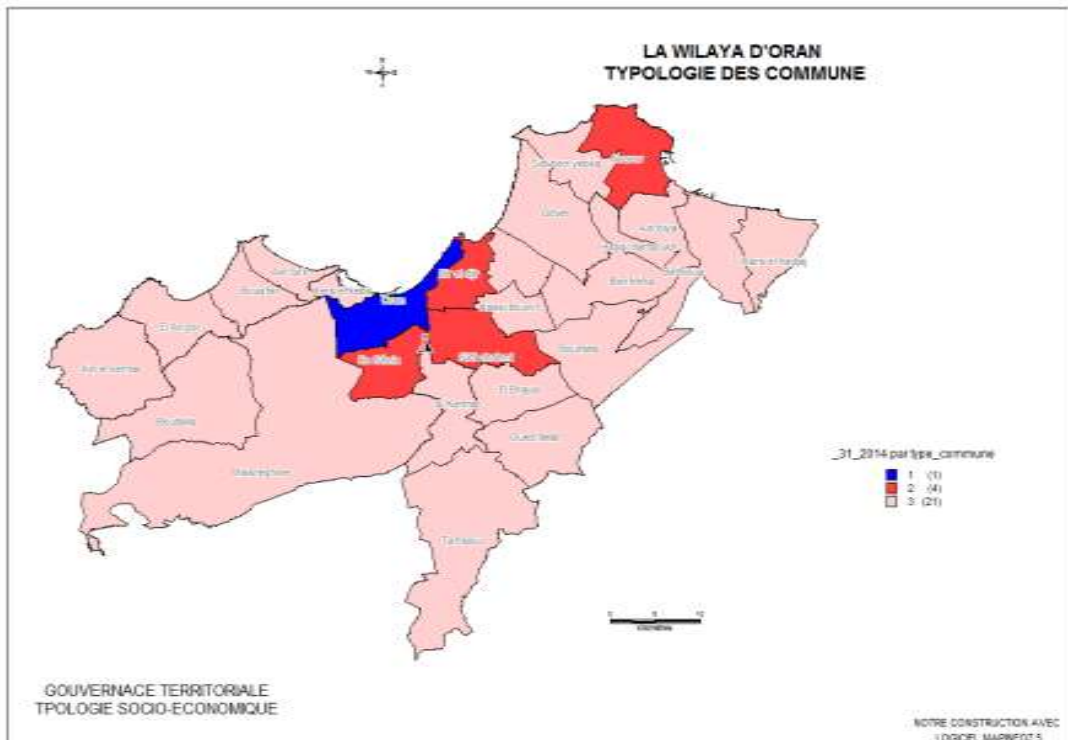
Source : résultat ACP

La dispersion des individus montre clairement la discrimination de la commune d'Oran le chef-lieu de la wilaya d'Oran qui se distingue par une forte corrélation positive avec le premier axe. Ceci reflète son aspect purement urbain et actif ainsi que son niveau d'équipement et de satisfaction de la demande sociale qui est très élevée. La ville d'Oran constitue le point d'ancrage du territoire de la Wilaya. Installée à la tête de l'armature urbaine de la région Nord-Ouest, elle est la seule ville à offrir une gamme d'activités qui lui confèrent un rôle de capitale régionale ouverte à l'international.

Bir El Djir aussi est bien présentés dans cet axe, ces deux communes constituent des centres majeurs de l'agglomération oranaise et bénéficient de leurs caractères Oran est devenu un espace métropolitain dont le développement ignore les limites administratives et la notion de ville tend {se confondre avec les limites de l'aire d'influence.

En conclusion on déduit que le premier axe a révélé la particularité de la commune d'Oran qui constitue un pôle socio-économique. Cet axe reflète donc, les déséquilibres spatiaux, sociaux, et structurants des communes, ce qui met en évidence et confirme les résultats auxquels nous avons aboutis dans le diagnostic.

Figure 7 : « La typologie socio-économique des communes »



Source : élaboré par auteurs à partir des données de DPSB.

III. La typologie socio-économique des communes :

Les résultats de l'interprétation des axes factoriels retenus en termes de variables et d'individus, ainsi que les résultats de la classification permettent de répartir les communes de la wilaya d'Oran, Saida et Béchar en six classes (quatre classes de communes sont mises en évidence):

Classe 1:

Elle se particularise par ses propriétés urbaines et son dynamisme économique très développé en comparants aux autres communes, ainsi l'abondance des équipements et des infrastructures sociales, cette classe ne concerne que la commune d'Oran (ceci est confirmé précédemment dans l'interprétation des axes ou Oran était corrélée très positivement avec le premier axe et très négativement avec les deux autres axes) chose qui fait d'elle un pôle dynamique et actif de la région.

**Classe 2:**

Cette classe regroupe des communes fortement urbanisées, à statut « socio-économique » favorisé. Les communes considérées se caractérisent par ailleurs par une attractivité considérable et par un niveau d'activité économique important.

Il s'agit principalement de communes de la périphérie de Oran ville " BIR EL DJIR, et Es Senia, SIDI CHAMI qui marquent une ressemblance en matière de leur caractère urbain et actif induit essentiellement par leur proximité de la commune d'Oran. En construisant ensemble une pole dynamique .

Classe 3:

La catégorie considérée rassemble des communes relativement urbaines. Toutes les communes concernées sont en effet situées dans l'arrondissement d'Oran. Ces communes se caractérisent par un niveau socioéconomique plutôt favorisé, un caractère rural non prononcé, et un dynamisme économique soutenu et une bonne desserte du territoire on trouve surtout la commune de bathioua.

Classe 4:

Regroupe des Communes de taille petite à moyenne (le reste des communes de la wilaya (faiblement urbanisées, mais présentant un niveau d'activité agricole peu prononc.

Conclusion :

Le diagnostic et l'analyse factorielle, menées pour la wilaya à partir des informations socio-économiques des communes, présentent un certain nombre de similitudes mais aussi des spécificités propres. Et fait ressortir que ce territoire présente une marqueterie d'espace dont:

- Un développement très inégal et non coordonné.
- Oran constitue espace dynamique se caractérise par l'importance de la taille de la ville, la qualité et le niveau des services et les équipements offerts ainsi que ses activités tertiaires supérieures et son rayonnement régional et national.
- Les communes immédiatement périphériques à la ville d'Oran : dans un rayon de 10 à 40Km, connaissent un certain niveau de ressources et de condition de vie grâce aux emplois et activités offertes par la concentration des investissements et activités offertes sur le pôle d'Oran.
- Les autres communes de la wilaya sont aussi fortement liées à la dynamique quotidienne d'Oran (approvisionnement, services, équipements, emploi et transport etc.). Et bénéficié des unités fonctionnelles qui composent le territoire.
- Le taux d'urbanisation de la wilaya d'Oran est l'un des plus importants au niveau national.
- La majorité des communes sont en situation d'équilibres instables, et se maintiennent dans la précarité de leurs ressources faute d'autres solutions.
- À l'exception d'Oran, L'hyper centration sur la commune chef-lieu ne permet pas les complémentarités des communes entre elles ni leur intégration homogène dans la wilaya.

**Références bibliographiques :**

- Agence Nationale de développement de l'Investissement. (2013). Consulté le Octobre 15, 2019, sur [andi.dz](http://www.andi.dz): <http://www.andi.dz/PDF/monographies/Oran.pdf>
- Ait Habouche, A., & Mihoub-Ait Habouche, O. (2016). Attractivité et compétitivité des territoires : quels indicateurs ? 3(1), 1-15. *Revue d'études sur les institutions et le développement*. Récupéré sur <https://www.asjp.cerist.dz/en/article/17587>
- Ait Habouche-Mihoub, O. (2013). *Statistique et mathématique en économie et en gestion*. Oran : Dar El Adib.
- ANAT (2010), « Plan D'Aménagement de territoire de la Wilaya d'Oran », Phase II Schémas prospectifs d'aménagement et de développement durable.
- Benko, G. (2008). *La Géographie Economique : Un Siècle D'histoire*. *Annales de géographie* (664), 23-49. Récupéré sur www.cairn.info/revue-Annales-de-geographie-2008-6-page-23.htm
- Benko, G., & Lipietz. A. (2004). *La richesse des régions*. Paris: Presses universitaires de France.
- Brigitte, E., & Jérôme, P. (2016, Juin 1). *Analyses factorielles simples et multiples : Cours et études de cas*. 5. (Dunod, Éd.) Consulté l'Aout 24, 2020, sur <https://www.dunod.com/sites/default/files/atoms/files/9782100741441/Feuilletagge.pdf>
- Camagni, R. (2003). Compétitivité territoriale, milieux locaux et apprentissage collectif : une contre-réflexion critique , n°: 04, p.556. *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*(4), 556.
- Claval, P. (2008). Espace et territoire. Les bifurcations de la science régionale. *Géographie Economie Société*(10), 2, 157.
- Coissard, S. (2007, MAI). Perspectives. La nouvelle économie géographique de Paul KRUGMAN: Apports et limites. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-d-economie-regionale-et-urbaine-2007-1-page-111.htm>
- DE Lima, F. J. (2009). *Géoéconomie et développement régional*. Paris: Publibook.
- Demaziere, C. (2008). Développement territorial ? Effets spatiaux des mutations économiques, intérêt et limites des actions publiques locales, habilitation à diriger des recherches en aménagement-urbanisme. 111. Université de Tours.
- Duchesne, g. (1999, juillet 5). Les déterminants des disparités spatiales en matière de création d'entreprises : approche théorique et application aux zones d'emploi françaises. Thèse pour le doctorat en sciences économiques, 208-216. Lille, France: université des sciences et technologies de Lille, Faculté des Sciences Économiques et Sociales.
- DPSB (2020), *Annuaire statistique de la wilaya d'Oran*, Direction de la Programmation et du Suivi Budgétaires de la wilaya d'Oran , Wilaya d'Oran.



- Georges Benko. (2008). La Géographie Economique : Un Siècle D'histoire. Annales de géographie6 ،(664) تم الاسترداد من 49-23 ،<https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2008-6-page-23.htm>
- K. Hindle. (2010). How community context affects entrepreneurial process : A diagnostic framework. Entrepreneurship and Regional Development-599 ،22 ، .647
- Kristian, B., & Jacques-François, T. (2007). Régional economics: A new economic geography perspective. Régional Science and Urban Economics(37). (460-461, Trad(.
- Mérenne-Schoumaker. (2007). De la compétitivité à la compétence des territoires. Comment promouvoir le développement économique ? Exposé de synthèse تاريخ . من 17 الاسترداد Janvier, 2019 ، https://cpdt.wallonie.be/sites/default/files/publications/pdf/8-economie_synthese.pdf
- Pecqueur, B. (1996). Dynamiques territoriales et mutations économiques. Paris: Le Harmattan. Consulté le novembre 25, 2017, sur https://books.google.dz/books?id=Z-cb_Wxa24EC&pg=PA21&dq=B.+Pecqueur,+Dynamiques+territoriales+et+mutations+%C3%A9conomiques&hl=ar&sa=X&ved=0ahUKEwiGoI7z99nXAhUKWBQKHZHfCkoQ6AEIJDA#v=onepage&q=B.%20Pecqueur%2C%20Dynamiques%20territoriales%20et%20mutation
- POIROT, J., & GERARDIN, H. (2010). L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel. Mondes en développement, 38(149), 27-41. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2010-1-page-27.htm>
- Thiard, P. (2005, Mai). L'offre territoriale : « un nouveau concept pour le développement des territoires et des métropoles ? ». DATAR.
- Torisu, E. (2007). Comment renforcer l'attrait des villes : réalisations et nouveaux défis. Compétitivité et mondialisation. Paris : OECD Publishing.
- Zouad,R ; (2016). « Gouvernance territoriale, un essai d'une typologie socio-économiques » THÈSE pour le Doctorat en Sciences Economiques, Tlemcen, Algérie : Faculté des Sciences Économiques.